



DOSSIER

Les Français pour de 27 clichés qui racontent ce que nous sommes... ou pas

Les étrangers qui nous côtoient ne sont pas toujours tendres avec nous ! Et si certains préjugés ne résistent pas à l'analyse, d'autres, hélas, se révèlent exacts... Mais qui aime bien châtie bien, dit-on : en 2012, une enquête TNS-Sofres révélait que 70% des Allemands, 65% des Américains et 54% des Britanniques aimaient notre pays. Haut les cœurs !

Textes Cyril Azouvi et Jean-François Paillard - Illustrations Clod

C'est votre avis

Voici les réponses de notre panel* aux questions suivantes :

► Selon vous, quelles sont les principales qualités des Français ?

2 réponses	Ensemble 387	Hommes 118	Femmes 269
Bons vivants	54%	59%	52%
Gourmets	51%	47%	53%
Respectueux	28%	31%	27%
Créatifs	17%	23%	14%
Romantiques	12%	9%	13%
Élégants	10%	4%	12%
Cultivés	10%	10%	9%
Sexy	4%	7%	3%

► Selon vous, quels sont les principaux défauts des Français ?

2 réponses	Ensemble	Hommes	Femmes
Râleurs	76%	78%	75%
Chauvins	36%	41%	35%
Arrogants	31%	28%	32%
Conservateurs	15%	19%	13%
Racistes	10%	9%	11%
Paresseux	10%	6%	12%
Sales	6%	7%	6%
Radins	6%	7%	6%

► D'après vous, l'image des Français à l'étranger...

1 seule réponse	Ensemble	Hommes	Femmes
Se dégrade	54%	51%	56%
Reste inchangée	43%	46%	41%
S'améliore	3%	3%	3%

*Enquête réalisée du 28 janvier au 4 février 2013 auprès de 387 lecteurs de Ca m'Intéresse.

Sexe, bouffe et mauvaise humeur

Habitudes alimentaires et vestimentaires, pratiques sexuelles, comportements en société : aucun aspect de notre mode de vie n'échappe à l'œil des étrangers qui nous côtoient. Nous sommes radiographiés jusque dans l'intimité de nos salles de bains et de nos chambres à coucher. Dans la série des clichés qui en découlent, nos observateurs ne craignent pas de se contredire : pour eux, nous sommes à la fois les champions de l'élégance et l'un des peuples les plus sales qui soient. Nous passons notre temps à faire bombance mais restons minces et vivons vieux. Ce qu'on appelle le « french paradox ».

Le paradis des fromages

FAUX Avec 28 kg par an et par habitant, les Grecs sont les premiers consommateurs de fromage au monde. Ils nous devancent de peu : les Français absorbent 23 kg de fromage par an et par personne. Quant à la production, les Etats-Unis sont n° 1 mondial avec 5 millions de tonnes par an, contre

1,9 million en France. Alors, d'où vient l'idée selon laquelle nous serions le pays du fromage ? Peut-être de nos 1 000 variétés différentes (selon le Cniel) à l'odeur parfois... pittoresque.

Le pays de la gastronomie

VRAI... mais moins qu'avant. 81% des Français affirment cuisiner (Ipsos, 2011). D'ailleurs, en 2010, l'Unesco inscrivait le « repas gastronomique français » au





patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Pourtant, la malbouffe se répand, de même que la restauration rapide : notre pays est le plus gros marché européen de McDonald's après l'Allemagne. Et en 2009, 14,9 % de la population était considérée comme obèse (TNS/Sofres). La « haute cuisine » ? C'est le Japon qui compte le plus de restaurants étoilés : 148 deux et trois étoiles Michelin, contre 109 en France.

Pas de repas sans pain, pas de réveill sans croissants

VRAI et FAUX 95 % des Français mangent du pain au moins une fois par jour (OpinionWay, 2012). La consommation de ce produit phare est pourtant en baisse : 56 kg par personne et par an, contre 328 en 1900 (Observatoire du pain) ! Aujourd'hui, les plus gros mangeurs de pain sont les Marocains, avec 185 kg. Quant aux croissants, ils sont loin de

constituer la base du petit déjeuner typique : seuls 14 % des adultes s'offrent ce plaisir, la plupart (38 %) plébiscitant plutôt la tartine (Crédoc, 2007).

Les Français amoureux de la dive bouteille

FAUX Depuis 1980, la proportion de consommateurs réguliers est passée de 51 % de la population à... 17 % aujourd'hui (France Agrimer). Avec 53 litres par habitant et par an, les Luxembourgeois boivent plus que les Français. Notre place de 1^{er} producteur mondial de vin nous a aussi été confisquée en 2012 par l'Italie, avec qui nous nous disputons depuis longtemps le haut du podium.

Une hygiène plus que douteuse

FAUX... même si des progrès restent à faire. Selon l'institut de sondage BVA, 12,5 % des Français ne se lavent toujours pas les mains en sortant des toilettes. La situation générale s'est cependant considérablement améliorée depuis ce sondage, publié dans le magazine *Elle* en 1951, qui révélait alors que 37 % des femmes ne faisaient leur toilette complète qu'une fois par semaine ! Aujourd'hui, 71 % de la population déclare prendre au moins une douche par jour. Et les Françaises consacrent 46 minutes par jour en moyenne à leur hygiène personnelle (enquête SCA-TENA). Seules les Mexicaines font mieux, avec 48 minutes par jour.

Les Françaises fâchées avec l'épilation

FAUX Difficile d'imaginer préjugé plus éloigné de la réalité : d'après une étude de Research International menée en 1999, plus de 8 Françaises sur 10 s'épilent régulièrement, ce qui en fait les plus épilées d'Europe ! L'origine de ce mythe ? Probablement les soldats américains débarquant en France en 1944 et s'apercevant que la mode de l'épilation n'avait pas encore franchi l'Atlantique. Mais dans leurs bagages, les GI's ont un argument choc pour convertir les Françaises : le bas Nylon transparent. Jambes, aisselles, maillot : le poil n'est bientôt plus qu'un mauvais souvenir.



Stephen Clarke, écrivain anglais, auteur de 1000 *Ans de mésaventure cordiale, l'histoire anglo-française* revue par un rosbif (Nil, 2012).

"Les Anglais aiment votre qualité de vie"

Ça m'intéresse : Voilà 20 ans que vous vivez en France, qu'est-ce qui vous a le plus choqué en arrivant ?

Stephen Clarke : L'égoïsme.

J'ai mis longtemps à comprendre que si mes voisins laissaient leur chien faire ses besoins devant ma porte, ce n'était pas dirigé contre moi, mais parce qu'ils préféreraient voir mon seuil sali plutôt que le leur.

CM : Aujourd'hui, vous êtes moins sévère avec nous ?

S.C. : Oui. J'explique par exemple à mes amis anglais que vous n'êtes pas un peuple sale. C'est un cliché idiot provenant d'un sondage de l'ère Thatcher, qui montrait que vous preniez moins de bains que nous. Mais vous prenez plus de douches, ce qui est plus hygiénique !

CM : Pourquoi restez-vous ?

S.C. : A cause de votre qualité de vie. Le rêve d'un Français ? Etre salarié pendant 40 ans dans la même boîte, ne pas trop travailler et profiter de sa retraite chez lui. Le rêve d'un Anglais : avoir une bonne idée, faire plein de fric en bossant comme un âne, et finir ses jours à boire du vin... en France !

Les Françaises incarnent le summum de l'élégance

VRAI C'est en tout cas l'image qu'elles continuent de véhiculer hors de nos frontières. Dans une enquête menée en 2012 par le site Skyscanner auprès de 12 000 voyageurs, les Françaises arrivent au top du classement des nationalités les plus élégantes du monde, devant les Italiennes, les Espagnoles et les Britanniques. Réjouissons-nous... et fermons les yeux sur le fait que les Françaises sont aujourd'hui largement détrônées par les Allemandes en matière de budget consacré à la garde-robe (407 € par an

« Les Espagnols, les Brésiliens et les Italiens sont désormais les meilleurs amants du monde »

contre 602 € outre-Rhin). 34 % des Françaises n'achètent plus leurs vêtements qu'en solde, 20 % font du troc (IFM).

La mauvaise humeur érigée en mode de vie

VRAI En 2007, une étude du ministère du Tourisme montrait que le principal grief adressé aux Parisiens était « leur attitude méprisante voire agressive ». Unanimement décrits comme mauvais coucheurs, les Français ont au moins l'honnêteté de reconnaître leurs torts : 93 % trouvent que leurs compatriotes râlent souvent (Opinion Way, 2010). Une lucidité limitée cependant : ils ne sont que 37 % à avouer leur propre mauvaise humeur chronique.

Nous sommes les meilleurs amants du monde

FAUX C'est la mort dans l'âme que nous devons renoncer à cette idée reçue : d'après un sondage réalisé en 2009 par le site One-Poll auprès de 15 000 femmes de 20 pays différents, les meilleurs amants sont... les Espagnols, les Brésiliens et les Italiens. Nous n'arrivons qu'en 4^e position. Mais nous battons les Italiens et les Américains en nombre de rapports sexuels : 9 par mois chez nous contre 7 en Italie et 6 aux Etats-Unis (Harris-Interactive, 2007). Maigre consolation.

Les Françaises ont la cuisse légère

VRAI... mais elles ne sont pas les seules ! Il est loin, le temps où les GI's issus de la prude société américaine des années 1940 se disaient choqués par les mœurs soi-disant légères des Françaises, dont ils pensaient pouvoir acheter la vertu avec du chocolat et des cigarettes (lire ci-contre).

Aujourd'hui, 10 % des Françaises, des Italiennes et des Espagnoles avouent avoir déjà trompé leur partenaire (Ipsos 2010). Il y a pire : aux Etats-Unis, une étude du Kinsey Institute montre que les femmes sont maintenant presque aussi volages que les hommes : 23 % des Américains et 19 % des Américaines ont eu une aventure extraconjugale.

Une consommation record d'antidépresseurs

FAUX Si nous avons longtemps déteu ce triste record, ce n'est plus le cas. En 2011, une enquête de l'assurance-maladie portant sur 8 pays a désigné le nouveau champion : l'Espagne, immédiatement suivie par le Royaume-Uni. La France n'occupe plus « que » la 3^e place. Ce qui ne nous empêche pas de rester le peuple le plus pessimiste du monde, selon un indice Gallup International-BVA de fin 2011.

Le pays des âges canoniques

VRAI Avec une moyenne de 81 ans et 6 mois, la France figure au 4^e rang mondial des pays à l'espérance de vie la plus longue. Elle se place derrière le Japon et l'Italie (environ 82 ans) mais devant l'Allemagne (80 ans), le Royaume-Uni (79 ans) et les Etats-Unis (78 ans). Reste que l'espérance de vie en bonne santé est en recul dans l'Hexagone. Celle des hommes est passée de 62,7 ans à 61,9 ans entre 2008 et 2010, et celle des femmes de 64,6 ans à 63,5 ans (Ined).



Comment on nous voyait en 45

Les Français ne sont pas aussi travailleurs que les Allemands ! C'est vrai, mais il aurait sans doute été préférable pour tout le monde que les Allemands le soient moins. Cent douze de ces truculentes affirmations sont réunies dans ce livre distribué par les autorités américaines aux GI's stationnés en France en 1945, réédité en 2003. Les Français sont – déjà – accusés d'être arrogants, râleurs, allergiques au changement, d'une propreté douteuse. Mention spéciale au chapitre sur la « morale » : « Chaque fois qu'une Française s'assoit, elle remonte sa jupe. » En fait, « elle n'essaie pas d'attirer votre attention mais simplement de retarder l'usure de ses vêtements ».



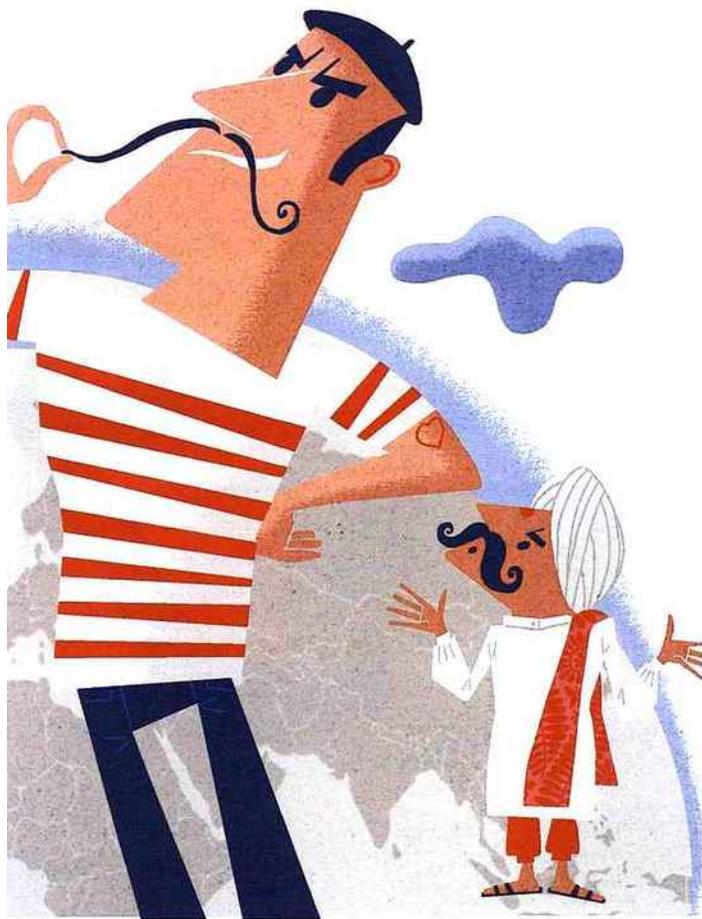
Sommes-nous le nom

En 1990, le minuscule village de Pogne-Hérison, dans les Deux-Sèvres, a poussé l'audace jusqu'à s'autoproclamer « nombril du monde ». Certes, il ne s'agit que de l'intitulé poétique d'un festival de contes. Mais allez savoir, avec ces chauvins de Français ! Car depuis Louis XIV

et la Révolution, nous sommes persuadés que notre pays a vocation à jouer un rôle de premier plan dans le concert des nations. Une certitude qui nous pousserait à vivre arc-boutés sur nos particularismes, condescendants vis-à-vis des autres peuples.

Nous entretenons un complexe de supériorité

FAUX Laminés par les crises économiques, les Français ont cessé de se bercer d'illusions. Au début de l'année 2012, ils étaient 57 % à estimer que le rôle de leur pays se dégradait sur la scène internationale (TNS/Sofres). En janvier dernier, 1 sur 2 considérait que le déclin de la France était inéluctable (Ipsos). Du complexe de supériorité, serions-nous passés à l'auto-apitoiement ? La France est pourtant la 5^e puissance économique mondiale, la 6^e exportatrice de biens, le 2^e pays d'accueil pour les investissements étrangers directs, la 1^{re} destination touristique...



bril du monde ?

La France, pays de chauvins
VRAI... mais plus autant qu'avant. Interrogés en 2007 sur l'opportunité de posséder chez soi un drapeau tricolore, 85 % des Français répondaient qu'ils n'en voyaient pas l'intérêt (OpinionWay). Et s'ils étaient encore 87 % à se dire fiers de leur nationalité en 2010, ils l'étaient presque autant d'être européens (OpinionWay). Seul domaine où notre patriotisme s'exprime toujours de façon débridée : le sport. Aux JO de Londres en 2012, les commentateurs Nelson Monfort et Alexandre Boyon étaient sacrés champions du monde du chauvinisme, hurlant et bondissant dans la tribune de presse, le second citant *la Marseillaise* pour saluer la victoire du nageur Yannick Agnel.

Derniers de la classe en langues étrangères

VRAI L'anglais de nos présidents est un sujet de plaisanterie dans la presse internationale et les chancelleries. Mitterrand ne le

parlait pas. Chirac se débrouillait avec un lourd accent français, et Sarkozy était notoirement complexé. La situation s'améliore avec François Hollande, qui n'hésite pas à répondre à des interviews en anglais. Mais ce qui ne change pas, c'est le niveau de nos étudiants en langues étrangères. Les lycéens français se classent avant-derniers sur 14 pays européens, révélait l'an dernier la Commission européenne. Reconnaissions que le pays ne reste pas sans réaction. Depuis 2010, l'anglais est obligatoire en primaire.

« On nous dit chauvins... Pourtant 85% des Français se disent fiers d'être européens »

Et le succès d'organismes comme le **Wall Street Institute** (25 000 étudiants formés chaque année) laisse espérer des jours meilleurs.

Les Français sont xénophobes

VRAI Comme on aimerait répondre « Faux » à ce préjugé ! Mais année après année, les enquêtes prouvent que la xénophobie est solidement ancrée. En 2011, 56 % estimaient qu'il y avait trop d'immigrés en France (CNCDH). Et en janvier dernier, ils étaient 70 % à dire qu'« il y a trop d'étrangers » sur notre sol (Ipsos). Le cliché du Français raciste n'est, hélas, pas nouveau : Fernand Raynaud s'en moquait déjà en 1972 dans son sketch « Le douanier ».

Nous sommes un peuple passéiste

VRAI « Non, je ne regrette rien », chantait Piaf en 1960. Elle est bien la seule ! Ses compatriotes ont fait de la nostalgie une spécialité. A 62 %, les Français regrettent le franc et aussi le service militaire (Ifop, 2012). Et 54 % préféreraient vivre dans le passé plutôt que dans le futur (BVA, 2012) ! « Est-ce que les Chinois, les Brésiliens ou les Dubaïotes sont nostalgiques ? », se demandait le philosophe Gilles Lipovetsky, dans *Le Figaro* en 2010. « Non, car ils veulent aller de l'avant. La vieille Europe, elle, se tourne vers un passé idéalisé qui nous berce dans un monde que nous prenons en pleine figure. »

L'armée bleu blanc rouge ne vaut plus rien

FAUX Depuis la défaite éclair de 1940, les calembours sur notre armée sont légion. Exemple : « Combien faut-il de soldats français pour défendre Paris ? On ne sait pas, ça n'a jamais été tenté. » Mais avec l'opération au Mali, le monde salue notre capacité à projeter au loin hommes et matériel. Certes, nos faiblesses sont connues : transport, ravitaillement en vol, surveillance... Reste qu'avec une infanterie, une marine et un parc de blindés supérieurs en nombre à tous les autres pays européens, l'armée française, membre du club des puissances nucléaires, est un acteur qui compte.



Henrik Uterwedde, politologue et directeur adjoint de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg.

« La France est un peu prétentieuse »

Ça m'intéresse : La France est-elle encore une grande puissance ?

Henrik Uterwedde : Elle voudrait le croire, assise sur son siège de membre permanent à l'ONU. Pour les Allemands, la France est un peu prétentieuse. Même si son intervention au Mali a été applaudie.

ÇM : La guerre au Mali risque d'entretenir le complexe de supériorité français...

H.U. : Par rapport à l'Allemagne, la France vit plutôt un complexe d'infériorité ! Et la période de crise actuelle l'alimente. Selon un récent sondage Ifop, seuls 59 % des Français jugent les relations franco-allemandes équilibrées, contre 85 % des Allemands.
ÇM : N'est-ce pas plutôt un effet de la friolité française vis-à-vis de l'étranger ?

H.U. : Oui, outre-Rhin, la France a l'image d'un pays protectionniste. Pourtant, l'Allemagne fait la même chose : la « loi Volkswagen » protège le constructeur d'une éventuelle OPA, une disposition déclarée illégale par la Cour de justice de l'UE.

La France, patrie du protectionnisme

VRAI et FAUX L'ennemi public n° 1 pour les Français ? La mondialisation. En 2012, 75 % souhaitaient « s'en protéger » (OpinionWay). Quelques mois plus tard, Arnaud Montebourg, le ministre du Redressement productif, faisait jaser en posant pour *Le Parisien magazine* en icône du *made in France*, vêtu d'une marinière Armor-Lux et tenant un robot Moulinex. Mais qu'on le veuille ou non, notre pays est aujourd'hui l'un des plus ouverts. Pour le cabinet Ernst & Young, l'Hexagone est au 14^e rang des 60 pays les plus mondialisés, loin devant les Etats-Unis.

Le poing levé mais un poil dans la main ?

Non, finalement, l'entreprise américaine Titan International ne rachètera pas l'usine Good-year d'Amiens-Nord. Le 8 février dernier, son patron a fait connaître clairement son opinion sur les « soi-disant ouvriers » français dans une lettre adressée à Arnaud Montebourg, le ministre du Redressement productif : « Les salariés français touchent des salaires élevés mais ne travaillent que trois heures. Ils ont une heure pour leurs pauses et leur déjeuner, discutent pendant trois heures et travaillent trois heures ». Un concentré de clichés... ou la réalité ?

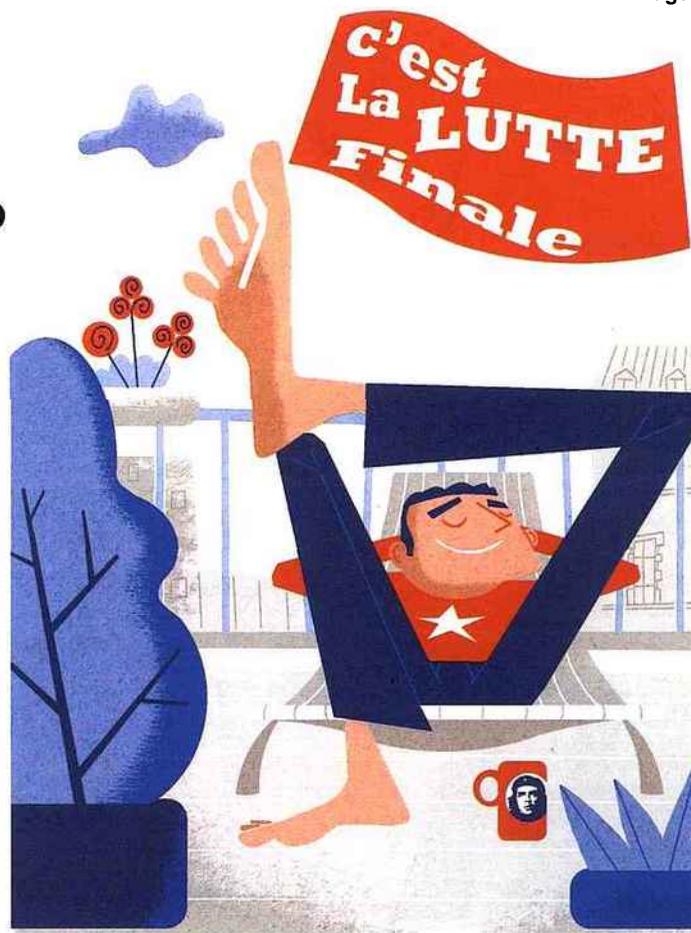
Question grèves, on ne craint personne

VRAI L'image de notre Sartre national juché sur un tonneau et haranguant les grévistes de Billancourt en 1972 a fait beaucoup pour accréditer ce cliché. Depuis, même si le nombre de conflits sociaux est en diminution, nous conservons une très forte tradition protestataire : selon une étude de l'Observatoire européen des relations industrielles portant sur la période 2005-2009, la France est le deuxième pays

ayant enregistré le plus grand nombre de journées de travail perdues dans l'industrie (132 pour 1 000 actifs) après le Danemark (159 jours). Notons quand même cette bizarrerie : l'Hexagone est l'un des pays les moins syndiqués du monde avec 8 % des salariés (Dares), contre 70 % en Scandinavie.

La France, pays de l'assistanat

VRAI et FAUX Santé, chômage, retraite, invalidité... Notre pays a clairement l'un des niveaux de protection sociale les plus élevés du monde. Ce qui n'est d'ailleurs pas du goût de tous nos concitoyens ! En 2011, ils étaient 79 % à estimer qu'il y avait « trop d'assistanat et beaucoup de gens qui abusent des aides sociales » et 53 % à penser que « les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment » (Ifop). Mais quant à connaître le classement exact de l'Hexagone en termes de protection sociale, c'est une autre histoire. Selon les méthodes de calcul, les résultats divergent. Ainsi, en Europe, la France arrive en 2^e position en part des dépenses sociales dans la richesse nationale (33 % du



PIB, 33,4 % pour le Danemark). Mais elle passe à la 10^e place si l'on ramène ces dépenses au nombre d'habitants (Eurostat).

Un peuple écrasé d'impôts

VRAI TVA, CSG, IRPP, TIPP, IS, ISF, CRDS, taxe foncière, taxe

d'habitation... N'en jetez plus ! Selon la comptabilité nationale, le total des impôts de toutes natures et des cotisations sociales prélevées en France, en 2011, sur les particuliers et les entreprises, est l'un des plus élevés du monde : 43,9 % du produit intérieur brut. Mais de grands contrastes se cachent derrière ce chiffre : si la part des cotisations sociales est la plus haute de tous les pays de l'Union européenne (37 %), celle de l'impôt sur les revenus et les bénéfices est l'une des plus faibles (21 %).

Question pétanque, on est les champions

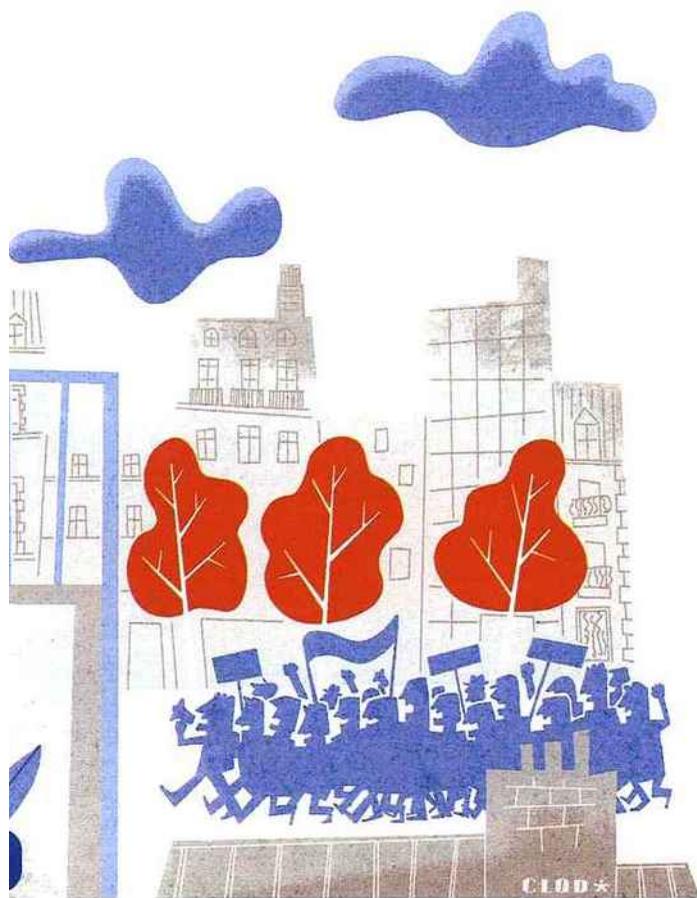
FAUX Certes, avec 316 000 aficionados inscrits à la Fédération internationale de pétanque et jeu provençal, la France compte plus de la moitié des licenciés de la planète. Et depuis quarante-cinq ans, notre pays arrive largement en tête des championnats internationaux. De là à dire que nos concitoyens ne font que ça... Le sport national reste le foot, avec près de deux millions de licenciés.

Quand les Français se moquent d'eux-mêmes

Dans la comédie *Vive la France!* sortie en février, deux bergers du Taboulistan tentent de faire sauter la tour Eiffel. L'occasion de revisiter toute une série de clichés sur notre beau pays... Chatouilleux à l'égard des jugements que les étrangers nous portent, nous adorons nous moquer de nous-mêmes. Au milieu du XIX^e siècle, à l'article « Français » de son *Dictionnaire des idées reçues*, Gustave Flaubert usait déjà d'une belle ironie en écrivant : « Premier peuple de l'univers... » Depuis, caricaturistes de presse, chanteurs, humoristes, acteurs, publicitaires, dessinateurs de BD, tous usent et abusent de ce même registre : l'autodérision. Et les Français en redemandent ! Témoignent le succès de la BD *Astérix*, où nos travers sont consciencieusement ridiculisés, et dont chaque album franchit la barre

du million d'exemplaires. Côté salles obscures, les trois plus gros succès du cinéma français restent *Bienvenue chez les Ch'tis* (caricature des habitants du Nord-Pas-de-Calais), *les Intouchables* (satire de deux classes sociales) et *la Grande Vadrouille* (avec de Funès dans le rôle du Français moyen).





«La France est le pays le moins syndiqué d'Europe malgré une tradition protestataire»

La pétanque n'arrive qu'en 10^e position des sports les plus pratiqués, loin derrière le tennis, l'équitation, le judo...

Nous n'aimons ni les riches ni l'argent

VRAI Les Français sont paradoxaux : 76 % d'entre eux trouvent que «c'est une bonne chose de vouloir gagner de l'argent et de devenir riche» (sondage réalisé par l'Ifop en 2012); en revanche, ils sont 78 % à dire qu'être riche est mal perçu en France, 82 % à qualifier le comportement des riches de «pas exemplaire» (Ifop), et 83 % à estimer qu'on a

du mal à parler d'argent dans notre pays (TNS-Sofres, 2012). Une attitude de rejet véhiculée jusqu'au plus haut sommet de l'État : on se souvient de la tirade de François Mitterrand au congrès d'Épinay, en 1971, contre «l'argent qui corrompt, qui tue, qui pourrit». En 2007, François Hollande, alors premier secrétaire du Parti socialiste, déclarait à la télévision : «Je n'aime pas les riches, j'en conviens.»

Notre rêve le plus fou ? Devenir fonctionnaire

VRAI Un sur trois : c'est la proportion de jeunes Français de 18-24 ans qui souhaitent devenir fonctionnaire (sondage Harris-Interactive, 2011). Et si ces souhaits ne se concrétisent pas tous, le nombre de salariés du secteur public atteint quand même 5,3 millions de personnes, 22 % des actifs. Pourtant, nous ne sommes pas le pays le plus «fonctionnarisé» d'Europe : une étude du Centre d'analyse stratégique révélait qu'en 2010 la Norvège et le Danemark arrivaient en tête,

suis par la Suède et la Finlande. La France est loin derrière, ex aequo avec le Royaume-Uni.

Nous sommes fâchés avec l'égalité hommes-femmes

VRAI Notre pays a pourtant été l'un des premiers à instaurer des lois sur la parité en politique en 2000. Treize ans plus tard, selon les chiffres de l'Insee et de la Commission européenne, 90 % des maires et des conseillers régionaux, 75 % des parlementaires, 70 % des conseillers municipaux... sont des hommes ! Il existe toutefois une parité quasi parfaite au sein du gouvernement... dont le Premier ministre et le président sont des hommes. Le secteur privé est peut-être plus macho encore : huit patrons sur dix sont des hommes. La seule femme qui dirigeait un groupe français d'envergure internationale — Anne Lauvergeon à la tête d'Areva — a été remplacée il y a deux ans par un homme.

Notre système éducatif — et particulièrement nos grandes écoles — est l'un des meilleurs du monde

FAUX Dans le classement annuel des 500 meilleures universités mondiales établi par les chercheurs de l'université Jiao-Tong de Shanghai, seules 20 universités sont françaises, contre 150 américaines, 42 chinoises et 38 britanniques. L'École normale n'arrive qu'au 73^e rang. Polytechnique et l'École des mines pointent tout en bas, respectivement à la 312^e et à la 414^e place. Cruel pour la France, ce classement a été très critiqué. On lui reproche notamment d'ignorer les sciences humaines et sociales. Mais d'autres palmarès (tel le World University Ranking du magazine britannique *Times Higher Education*) ne nous donnent pas de meilleurs résultats. Quant à notre système d'enseignement primaire et secondaire, il a été classé au 21^e rang sur 30 pays par l'Organisation de coopération et de développement économiques en 2010. Consolons-nous en considérant ces grandes écoles que le monde nous envie et qui ouvrent des antennes à l'étranger : Centrale à Pékin, l'EM Lyon à Shanghai, l'Edhec à Londres... ■



“L'Espagne plébiscite votre modèle social”

Ça m'intéresse : La France «mère des arts et de la culture» trouve-t-elle encore un écho en Espagne ?

Eguzki Urteaga : Parmi les vieilles générations uniquement ! Celles qui ont connu le franquisme, période durant laquelle la France accueillait nombre d'artistes espagnols, de Picasso au peintre Xavier Valls, le père de votre ministre de l'Intérieur.

ÇM : Dans quel(s) domaine(s) notre pays conserve-t-il un rayonnement ?

E.U. : Votre modèle social emporte les suffrages. Pourtant, la vision péjorative d'un pays fonctionnarisé et peuplé d'assistés a longtemps prévalu. Mais depuis la montée vertigineuse du chômage, les Espagnols découvrent que ce qu'ils prenaient pour de l'assistanat était de la solidarité.

ÇM : Notre modèle social n'est pourtant pas parfait...

E.U. : ... notamment en matière d'égalité hommes-femmes ! Après la fin du franquisme, les Espagnols ont avancé très vite sur ce terrain. La parité aux élections est inscrite dans la loi. L'exception française ne laisse pas de nous étonner.

NOS RÉFÉRENCES

Livres

- «Francoscopie. Tout sur les Français», G. Mermet, Larousse, 2013.
- «150 Idées reçues sur la France», Michel Musolino, First, 2012.
- «Atlas des Français. Pratiques, passions, idées, préjugés», Laurence Dubois Fresney, Autrement, 2012.

Internet

- <http://www.slate.fr/dossier/31969/ils-sont-venus-vous-parler-de-la-france> La France vue par des intellectuels étrangers.